

10 o/o de benzoate de soude. Ceci doit être scrupuleusement exécuté jour et nuit, sans autre traitement local. Pas de tentatives pour déloger les fausses membranes. *Pas de cautérisations*, ni de badigeonnage sur le fond de la gorge. Toniques et antipyrétiques au besoin. Diète : Thé de bœuf, viandes fraîches et peu cuites, lait, œufs crus ; mais le pain et tous autres articles susceptibles de produire de l'irritation à la gorge sont défendus. La chambre du malade doit être remplie de vapeur provenant d'un vase contenant de l'acide carbolique, de la térébenthine, de l'huile d'eucalyptol dans de l'eau."

Holme's system of Surgery, 1882, édition américaine, vol. 3, page 32. "..... 40. Le désordre local requiert toute notre attention et plus particulièrement quand il s'étend vers le larynx et la trachée. L'idée que l'étendue de l'exsudation était la cause de la sévérité des symptômes a été entièrement abandonnée et avec elle cette activité d'intervention officieuse qui faisait croire à la nécessité d'appliquer *des caustiques* ou des *astringents* plusieurs fois par jour sur la gorge. Une surface dénudée soit d'épiderme ou de membrane muqueuse est rapidement couverte d'exsudations diphthéritiques dans les formes les plus sévères de la maladie, même alors que le contact des parties malades n'est pas possible et il paraîtrait être le propre d'une parfaite folie (perfect madness) d'appliquer un *escharotique* qui tend à dénuder la membrane adjacente de son épithélium et la préparer pour l'exsudation fibrineuse aura certainement lieu. Un tel traitement a été adopté d'après l'idée erronée que les moyens locaux pouvaient juguler la maladie constitutionnelle, etc., etc."

Voilà.

Relativement à nos misères professionnelles, je sais que contre l'impossible, la lutte est absurde ; contre l'inconnu, tous les essais sont permis et même méritoires ; et je sais aussi qu'en outre des autorités citées plus haut, quand on a comme le Dr Lippé, de St. Ambroise de Kildare, comme moi-même et grand nombre d'autres, des faits satisfaisants de l'emploi du benzoate de soude, aidé d'autres moyens, mais *sans cautérisation*, on est justifiable de proclamer cette médication soit devant une classe d'élèves, soit ailleurs. Voilà ce que j'ai fait et assurément en compagnie respectable. Mr. le Dr Palardy sera convaincu, je l'espère, par ce qui précède, que je n'ai pas énoncé une hérésie médicale.

Soit admission que *presque tous* les jeunes enfants succombent à ce terrible fleau devra l'engager à se rallier à un mode de médication beaucoup plus facile et j'ajouterai plus heureux. Dans les citations au cours de cet article, Mr. le Dr Palardy trouvera une réponse, tant à ce